

# Développement et transformation structurels dans le domaine des énergies renouvelables décentralisées

Par Yossef Ben-Meir  
Président, Fondation du Haut Atlas

## Ce que nous savons

- **Les sources d'énergie renouvelables (ER) permettent de transformer les résultats** des projets de développement communautaire dans tous les secteurs. Pour garantir des avantages transversaux, les initiatives d'ER localisées (ou décentralisées) doivent incarner la même caractéristique essentielle des projets durables en général, à savoir que les membres des villages et des quartiers identifient d'abord leurs propres priorités de développement et de changement qu'ils mettront ensuite en œuvre eux-mêmes.
- **Le dialogue est l'action vitale qui permet d'établir des relations mutuellement bénéfiques**, qui apportent des avantages socio-économiques et environnementaux mesurables aux projets communautaires. Une discussion libérée et sincère avec tous les groupes intéressés et impactés est indispensable pour engager toutes les parties dans la planification d'actions multipartites.
- **Le Maroc offre la liberté de réaliser le développement personnel et collectif** en intégrant des approches participatives pour faire progresser l'éducation, la santé et la croissance économique. Dans le Royaume, la société civile peut s'épanouir, les gens peuvent se rassembler, planter et agir ensemble pour l'avancement de leur communauté et de leur municipalité, et les niveaux supérieurs – par programme, charte et constitution – doivent s'engager à réaliser cela avec tous les secteurs.
- **Le Maroc a établi des cadres politiques pour le développement durable** en matière de décentralisation, d'ER, d'agriculture, de multiculturalisme, de code de la famille, d'unité sud-sud, de régionalisme et de marchés ouverts et équitables. Les agences publiques marocaines comprennent l'urgence du développement, et sont susceptibles d'être assez contributives lorsqu'elles sont correctement informées des projets d'intérêt dès le lancement de ces derniers.

Prenons le cas d'un programme d'ER décentralisées de trois ans dans la région de Marrakech-Safi permettant la culture d'arbres fruitiers et la mise en place de systèmes d'eau potable, sous l'impulsion d'une coopérative de femmes dans la province de Youssoufia et de membres de la communauté agricole dans la province d'Al Haouz. Cette expérience de développement implique:

- 1) un partenariat multi-partites (PMP) avec une représentation nationale et régionale des secteurs public et privé ;
- 2) un financement et une facilitation par ce programme (Fondation du Haut Atlas et Germanwatch) ; et enfin
- 3) l'émergence d'enseignements pour une réforme des politiques.

Que s'est-il passé en matière de développement durable, et en quoi cela révèle-t-il des stratégies de reproduction, d'extensibilité et des politiques permettant de produire des ER décentralisées et participatives ? Le PMP suscite le dialogue entre les différents secteurs car les meilleures décisions émergent lorsqu'elles naissent d'une collégialité et orientent l'interaction vers une compréhension partagée et un partenariat.

## I. À quand un Ministère de la Décentralisation au Maroc ?

La Fondation du Haut Atlas (HAF) et Germanwatch (GW) ont joué le rôle essentiel d'assistance tierce partie pour coordonner la planification et les actions partagées qui permettent d'atteindre les trois résultats cités plus haut. La nécessité de cette fonction constitue en soi une leçon essentielle. Le renforcement des capacités des organisations de la société civile, voire la création d'un ministère distinct, est essentiel pour rassembler les parties en vue d'une action commune. Un nouveau ministère répondrait efficacement à ce besoin ; ou alors le ministère de l'environnement – qui fonctionne déjà comme un rassembleur parmi d'autres ministères – peut se voir officiellement confier la responsabilité de créer des partenariats décentralisés pour la durabilité.

La décentralisation nationale marocaine et l'énormité d'une telle structuration de la collaboration dans toutes les directions ne se fera pas spontanément. Les projets doivent être promus par une institution investie qui assume cette fonction principale. La décentralisation – le contrôle communautaire du développement et l'autonomisation des personnes et des groupes – est une question d'action transversale et de suivi, et les gens doivent être formés et soutenus, y compris financièrement, pour véhiculer et faciliter cette durabilité locale qui deviendra, *in fine*, nationale marocaine.

Dans le cadre de ce programme, l'expérience Covid-19 a exigé de nouvelles considérations opérationnelles. Les fonds qui auraient été consacrés aux conférences nationales et internationales du PMP pour promouvoir une ER décentralisée ont plutôt été affectés à des projets communautaires qui manifestent sa réalité pour les populations rurales défavorisées. La durabilité pratique réside dans la mise en œuvre par les bénéficiaires, ce qui par ailleurs tient véritablement à cœur les membres du PMP eux-mêmes. Il est important de noter que les politiques les plus appropriées et les plus favorables ne pourraient pas être trouvées efficacement sans l'expérience et la prévoyance fournies par une application réelle.

## II. Réplication des ER et développement humain

Qu'avons-nous appris de cette expérience qui pourrait inspirer nos propres efforts en matière de réplication, et qu'avons-nous gagné en termes de compréhension de la réforme et du renouvellement des politiques qui permettraient aux communautés rurales du Royaume de se rassembler et de réaliser leurs rêves grâce aux énergies renouvelables ?

Par nature, les ER seront toujours liées à l'ensemble du paysage du développement humain. Elles se développent par nature dans des systèmes décentralisés en raison de leur besoin constant d'adaptation aux conditions locales. Ainsi, les politiques devraient refléter le fait que ce sont les bénéficiaires qui sont en mesure d'identifier les qualités particulières du lien eau-énergie-alimentation adaptées aux facteurs qui se produisent dans leur communautés respectives. Dans l'intérêt de la réplication des ER, le soutien à la gestion communautaire est la meilleure garantie des possibilités d'intégration.

Si la gestion adaptative repose sur la collecte de données locales, spécifiques à une biozone (concernant l'eau, le sol, l'air, etc.), l'analyse des données et la prise de décision éclairée, le système décentralisé qui se manifeste alors à partir des discussions et de la collaboration communautaires est en symbiose avec les pratiques adaptatives. Les considérations sur les formes d'ER d'un lieu particulier sont plus facilement identifiables à l'aide de mesures liées à l'adaptation. La décentralisation se construit avec le montage continu d'un nombre croissant de projets communautaires durables.

## III. Une eau potable propre reste la priorité

Ce qui n'a pas changé dans les zones rurales du Maroc au fil des décennies, c'est que l'eau potable reste la priorité la plus communément exprimée. Les implications de son manque d'accès sont physiquement et socialement destructrices. Cette réalité impacte directement la santé, les femmes et les filles (qui sont chargées de récupérer l'eau), ainsi que toute perspective d'amélioration de la qualité de vie de base. Les dégâts liés au manque d'eau potable sur les enfants et les familles sont incommensurable. Un système où ER seraient intégrées aux systèmes d'eau potable permettrait aux enfants de grandir en bonne santé et aux filles d'être libérées de la « corvée de l'eau » et d'aller enfin librement à l'école.

De nombreux systèmes d'approvisionnement en eau potable dont une communauté dispose heureusement pour répondre à ses besoins peuvent encore dysfonctionner en raison de l'incapacité des ménages à payer l'énergie nécessaire au pompage. En revanche, l'alimentation en eau par les ER permet de réduire les coûts d'électricité et de combustibles fossiles. De plus, avec les ER, les associations villageoises – y compris celles impliquées dans ce programme – continuent de facturer une redevance (bien que beaucoup plus abordable) pour l'eau pompée dans les nappes phréatiques (puits...), proportionnellement au tonnage d'eau consommé par chaque ménage, ce qui est suffisant pour dissuader le gaspillage de l'eau.

## IV. Les communautés doivent maîtriser leur propre développement

La durabilité signifie que les communautés contrôlent leur propre processus d'analyse et leurs moyens d'évaluation des priorités du projet, de la planification des actions et de la gestion. Leur vision et leur examen des conditions de vie personnelles et de développement permettent de prendre des décisions qui augmentent la probabilité de bénéfices durables, que ce soit dans les ER ou dans toute autre direction de développement social qu'elles déterminent. Par conséquent, si nous cherchons à décentraliser la gestion des ER, nous devons d'abord offrir efficacement des ateliers d'autonomisation personnalisés et de groupe qui encouragent la découverte et la confiance, et qui mènent à une discussion participative sur le développement. Nous devons commencer par construire des visions et des affirmations à l'échelle des individus pour persister et avancer de manière concertée.

Lorsque des projets agricoles sont mis en œuvre dans des villages agricoles qui n'ont pas bénéficié de l'expérience d'autonomisation des femmes – ateliers « *Imagine*<sup>1</sup> » –, les revenus des ménages et la sécurité alimentaire s'en trouvent améliorés, mais ce n'est pas le cas de l'alphabétisation des femmes ni d'autres avantages clés et mesurables pour les femmes et les jeunes filles. La coopérative locale des femmes de Youssoufia, *Kounoze Lkdirate*, a suivi l'atelier *Imagine* et le processus de planification participative, qui ont abouti à la mise en place d'un système d'eau potable et d'une pépinière régionale fonctionnant à l'énergie solaire. Une étude comparative montre que le développement agricole précédé d'une formation à l'autonomisation draine avec lui des avantages, notamment une augmentation de la participation des filles à l'éducation et un développement plus solide des coopératives (« *Can Tree Planting Alleviate Multidimensional Poverty ?* »). Nora Martetschläger, 2022).

### Principales conclusions

- **Le Maroc est en bonne position pour accélérer vers une position de développement durable** avec les communautés locales au centre du débat grâce à des initiatives nationales d'importance capitale. Non seulement, cela nous a permis une mise en œuvre relativement rapide, mais il nous a également permis d'envisager et de poursuivre réellement des stratégies dites de « mise à l'échelle ».
- **Une décentralisation des ER nécessite un engagement de financement** au-delà des gains inattendus provenant de circonstances externes incontrôlables, comme les changements dus aux réalités de Covid-19. Pour mettre en œuvre des projets communautaires, les programmes doivent s'engager à financer là où se trouvent les gens et s'adapter à la durabilité de leur projet.

---

<sup>1</sup> « *Imagine* » est une série d'ateliers de découverte de soi fondée sur les droits, et parrainée par l'Empowerment Institute.

- **Des organisateurs compétents et proactifs font en sorte que la participation des partenaires porte ses fruits**, avec une plus grande inclusion. Les initiatives communautaires ont non seulement galvanisé le PMP, mais elles font désormais une différence profonde dans la vie de plus de 1.000 personnes. Les expériences appliquées éclairent les orientations politiques qui favorisent la réplication, comme la nécessité d'une nouvelle agence ou d'un nouveau ministère engagé dans la collaboration multisectorielle à tous les niveaux pour une durabilité locale.



*Membres de la coopérative Kounoze Lakdirate dans la province de Youssoufia au Maroc*

**Yossef Ben-Meir** est président de la *Fondation du Haut Atlas au Maroc*, une organisation civile dédiée au développement durable